

Voici maintenant la comparaison pour 12 arpents :

12 arpents coupés à la moissonneuse reviennent à.....	\$6.38
" " " " faucille.....	16.00
" " " " faux javelière.....	7.00

Dans tous les cas il y a donc avantage pour la moissonneuse, sans compter que celle-ci remplace des ouvriers qu'il est souvent impossible de se procurer.

REVUE DE LA SEMAINE

Dans toutes les positions de la vie, l'Eglise et par conséquent le Pape sont les instituteurs naturels de l'homme. Ils sont des guides nés de la famille, de l'Etat et de la société en général. Seuls ils ont le droit de tracer à la politique le chemin qu'elle doit suivre et les gouvernants sont obligés de leur obéir et d'accepter leurs enseignements.

Cette position de l'Eglise et du Pape vis-à-vis des sociétés a été déterminée par Dieu lui-même. Lorsque Jésus-Christ se fit homme pour la régénération du genre humain, le monde s'en allait en décomposition; gangrené par les monstruosités du paganisme il s'abîmait dans un gouffre d'abominations et il marchait à pas de géant vers l'aneantissement. Jésus-Christ vint sur la terre et donna à son Eglise tous les pouvoirs nécessaires pour guérir le monde et le faire rentrer dans sa voie naturelle.

Parmi ces pouvoirs le premier et le plus important est celui de l'enseignement libre et sans autre contrôle que Dieu lui-même. Les puissants de la terre reconnurent pendant longtemps ce pouvoir de l'Eglise. Satan fut vaincu et le genre humain sauvé de la catastrophe inévitable qui devait l'engloutir. Mais Satan refoulé pour quelque temps dans les profondeurs de l'abîme éternel n'abandonna pas pour cela le combat. Il lui était impossible de laisser le bien, la vérité s'étendre sans obstacles sur toutes les populations de la terre. Sans relâche, il travailla à minor l'influence de l'Eglise et de la Papauté. Doué d'une science immense, universelle, il connut bientôt que le meilleur moyen de faire entrer le mal dans le monde était d'enlever à l'Eglise son droit d'enseignement.

Alors commença entre l'Eglise de Dieu et l'esprit du mal cette guerre acharnée qui ne se terminera qu'à la fin des temps par le triomphe définitif de l'Eglise. Satan a réussi à se former un noyau d'adeptes qui inondent les populations de leurs enseignements destructifs. Ces adeptes, connus sous différents noms, obéissent tous au même mot d'ordre parti de l'enfer; ils ont tous un même but: imposer silence à l'Eglise, lui enlever le droit d'enseigner et du même coup se l'approprier pour eux-mêmes dans le but de corrompre les peuples.

Ainsi rendre l'Eglise et le Pape muets voilà la tendance incessante de Satan et de ses fils, les impies de toutes les dénominations. Mais l'Esprit de Dieu veille sur le Chef temporel de l'Eglise, sur le Pape Infaillible, et lui a fait connaître les pièges tendus sous ses pas. Les suppôts de l'enfer veulent faire taire le Pape et lui prèdisent les plus grands malheurs s'il élève la voix; mais le Pape a toujours parlé, il parle encore et il parlera tant que les entreprises sataniques se continueront, c'est-à-dire jusqu'à la consommation des siècles.

De nos jours, les attaques contre les droits de l'Eglise sont plus fortes que jamais. Une guerre acharnée se poursuit entre la Papauté et l'impie. Mais Pio IX est un rude joueur et les impies aimeraient fort à le voir frapper de mutisme.

" Un Pape muet, dit un écrivain catholique bien connu, qui se contentât de chanter la messe et de donner sa bénédiction, et pas autre chose, tel serait le rêve doré de certaines gens. Tout au plus lui accorderait-on de temps en temps d'écrire quelque bulle contre les gnostiques ou les manichéens morts depuis des siècles.

" Mais un pape qui parle des œuvres présentes, qui en blâme les exécuteurs, qui donne à chaque chose le nom qui lui convient; non, on ne veut point cela. Cela s'appelle, " s'immiscer dans la politique, manquer de charité, offenser les gouvernements qui s'en vengent ensuite, exaspérer les ennemis qui deviennent pires, se préparer, en un mot, de plus grands malheurs."

" Eh! bien, Pio IX n'est pas un pape muet. Il parle souvent fort et clair, de la voix et de la plume, aux Romains et aux étrangers. Il a même un style si vif et si incisif que ses paroles, en même temps qu'elles consolent et fortifient, piquent et même brûlent de près et de loin.

" Les papes ont ce défaut de parler depuis les temps les plus reculés. Le premier d'entr'eux, après que le Seigneur lui eût dit: " Pais..... gouverne..... confirme tes frères " n'a plus laissé le monde en paix, et il parla haut et ferme dans les synagogues, au temple, sur les places publiques.— " Nous t'ordonnons de te taire, "—lui disant les Exco-lences du Sanhédrin. Et lui, il ripostait:

" Vous m'ordonnez de me taire; mais le Seigneur m'ordonne de parler: je dois obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." Et il n'y eut pas moyen de faire taire ce premier pape. On l'insulta, il s'en glorifia; on l'emprisonna, le Seigneur le délivra; on le chasse de Rome, il y revient. Et là où il ne pouvait être avec sa personne, il y était par sa parole écrite qu'il envoyait aux églises les plus éloignées d'Asie.

" Or ses successeurs agirent absolument de la même manière. L'un eut la tête tranchée, l'autre expira sur les chevalets et dans les tortures; celui-ci fut envoyé casser des pierres en Crimée, celui-là fut condamné à nourrir les bêtes féroces ou à fabriquer des thermes. Mais tous se sont conduits identiquement. Il vint quelques jours de paix: les souverains laissèrent respirer les bourreaux et se servirent alors des diplomates. Ce système fut aussi inutile que le premier. Jules adresse les paroles les plus justes et les plus dures à Constant, Vigile à Justinien, et dix ou douze autres papes à tous les empereurs monophysites, monothélites, iconoclastes, ces délices du genre humain.....

" Pio IX eut à parler plus souvent et plus fort; il le fit et il le fait dans la bonne mesure. Napoléon III, la Russie, l'Autriche l'ont entendu; aujourd'hui l'Italie et sa complice la Prusse l'entendent.

" La secte en enrage, c'est sûr, et elle cherche des raisons pour persuader au Pape de se taire. Un grand journal, il y a quelques jours à peine, apostrophait Pio IX en ces termes:

" Ne voyez-vous pas que tout va de mal en pis? A quoi sert ce que vous avez dit et ce que vous avez écrit jusqu'à ce jour? Plus vous parlez et plus vous envenimez les choses. Si vous n'aviez pas écrit votre fameuse lettre au cardinal secrétaire d'Etat, nous aurions usé de ménagements dans la prochaine loi des suppressions. Désormais cela nous est impossible..... Plus vous oriez, et plus la majorité de la chambre, la splendeur du trône, la dignité et l'indépendance de la nation nous imposent des devoirs rigoureux."

" Quelles braves gens! Rien ne les arrête; ni les lois divines, ni les lois humaines; ils ne se préoccupent jamais de qui a droit ou tort; ils vont toujours en avant, autant que